

► Dans treize pays  
et quarante  
hôpitaux suisses

► Presque aucun  
concurrent  
dans le monde



Le directeur Bruno Erzinger présente l'un des 800 modèles de scies chirurgicales produites par sa société. SABINE PAPILOUD

#### GOMINA AG

1974 Fondation de la société à Fiesch.

1985 Déménagement à Niederwald.

2004 Premières scies chirurgicales produites

??? Chiffre d'affaires et nombre de pièces vendues annuellement. «Une information trop précieuse pour nos concurrents.»

80 FRANCS Prix moyen d'une scie à usage unique.

22 ACTIONNAIRES, mais deux familles possèdent le 90% des actions.

30 EMPLOYÉS dont 28 équivalents plein-temps

# Gomina ou les fines lames de la vallée de Conches

**CHIRURGIE** Finaliste du Prix Montagne 2016, l'entreprise haut-valaisanne est passée de la production de scies sauteuses aux scies... chirurgicales.

**VISITE** «Nous travaillons où certains passent leurs vacances.» La phrase pourrait ne rien avoir d'exceptionnel si l'activité professionnelle en question n'était pas la production de scies chirurgicales. A Niederwald, dans le district de Conches, le directeur de Gomina AG, Bruno Erzinger, affiche un sourire mêlant joie et fierté au moment de faire visiter son entreprise, sélectionné pour le Prix Montagne 2016. Celle-ci emploie trente collaborateurs dans une commune d'une quarantaine d'habitants. Et ce n'est pas là la seule curiosité.

#### Un exemple de métamorphose...

De sa fondation dans les années 70 au début 2000, la société haut-valaisanne a livré des pièces spécifiques à différentes fabriques. Quelles produisent des scies sauteuses, des couteaux suisses ou des stylos. «En tant que sous-traitant, Gomina dépendait entièrement de ses mandants, ce qui a posé problème avec la multiplication des concurrents, notamment étrangers», se souvient Bruno Erzinger.

Les difficultés économiques ont d'ailleurs été telles qu'à un

certain moment, la direction a dû se résoudre à licencier. Une situation moribonde à laquelle il fallait à tout prix mettre fin.

Pour ce faire, Gomina a misé sur la spécialisation. Après une étude de marché menée sur trois ans, Gomina a trouvé le marché de niche dans lequel œuvrer. Dans lequel exceller.

Ce domaine, c'est l'univers très fermé des scies chirurgicales. Moins de cinq sociétés dans le monde en commercialiseraient, selon Bruno Erzinger. Avec si peu de concurrents, le succès est au rendez-vous. Les lames de Gomina s'arrachent dans treize pays européens. Quarante hôpitaux suisses leur font confiance.

«Un entrepreneur ne doit pas attendre un changement des conditions-cadres, mais s'adapter quand il sent le vent tourner.»

BRUNO ERZINGER DIRECTEUR DE GOMINA AG

#### ... rendue possible par une grande compétitivité

La fabrique haut-valaisanne a su sortir la tête de l'eau. Elle l'explique par sa grande compétitivité, sur un segment de marché très mince. Autant dire qu'elle

n'y serait jamais parvenue sans une réflexion stratégique préalable. «Nous voulions un produit rare et réalisable de A à Z dans notre région», confie le directeur. C'est seulement ainsi que l'on peut, en Suisse, être compétitif. Tout le

monde sait que les charges, comme les salaires, sont plus importantes dans notre pays.»

Bruno Erzinger ne peut s'empêcher de ricaner lorsqu'il entend un politicien ou un patron d'entreprise accuser la Banque nationale suisse des difficultés économiques. «L'abandon du taux plancher était inéluctable. Un entrepreneur ne doit pas attendre un changement des conditions-cadres, mais s'adapter quand il sent le vent tourner.»

#### Un catalogue de 800 modèles

Une fois que la société a su quel objet elle allait désormais fabriquer, son personnel a dû se familiariser avec de nouvelles machi-

nes et techniques de réalisation. Le degré de précision n'étant pas le même selon que l'on produise des outils ou des instruments médicaux. Or, les scies et râpes peuvent, par exemple, servir à découper l'os et la chair d'un genou, en vue d'y placer une prothèse. Un exemple d'utilisation parmi d'autres puisque les Réalisations de la PME de Niederwald sont maniées par des chirurgiens de toute l'Europe. Les besoins spécifiques de ces derniers dictent le catalogue de plus de 800 modèles de Gomina. Des lames à usage unique – pour des questions d'hygiène – vendues en moyenne 80 francs.

Les détails de confection, à l'instar du chiffre d'affaires et du nombre de pièces produites annuellement, ne sont pas communiqués par la direction, qui craint d'être espionnée. «Il faut savoir que, par rapport à nos concurrents, nos dents sont particulièrement solides.» Et longues. Le plus grand employeur à l'année de Conches ambitionne de conquérir de nouveaux marchés. Dont le marché suisse romand. «Pour cela, il nous faut engager un vendeur franco-phone.» **ROMAIN CARRUPT**

#### LE PRIX MONTAGNE 2016 ET SES SIX FINALISTES

Doté de 40 000 francs, le Prix Montagne 2016 désignera, le 31 août, l'entreprise suisse la plus dynamique et ingénieuse. Le Groupement suisse pour les régions de montagne et l'Aide suisse aux montagnards devront départager six finalistes, dont aucun Romand, mais deux Haut-Valaisans: Gomina AG et le partenariat entre Belalp Bahnen AG et les commune et bourgeoisie de Naters (voir ci-contre).

Parmi les quatre prétendants restants figurent deux candidats grisons: l'hôtel Piz Linard en Basse-Engadine et l'organisation WarmesBett (lits chauds). Un fabricant de cor des Alpes bernois et la Fondation alpine pour les sciences du vivant au Tessin complètent les nominés. **RC**

#### L'AUTRE ENTREPRISE VALAISANNE EN LICE

En sélectionnant le partenariat entre Belalp Bahnen AG et les commune et bourgeoisie de Naters, les organisateurs du Prix Montagne ont voulu saluer un investissement public-privé de 130 millions de francs qui a permis à Blatten-Belalp de poursuivre un projet bloqué depuis longtemps. Sans cette collaboration, le projet de village de vacances n'aurait jamais vu le jour. Et plus largement, la destination touristique aurait perdu en attractivité et n'aurait pas pu compter sur la création d'une dizaine de postes de travail, estime l'Aide suisse aux montagnards dans son communiqué. Une télécabine huit places et un parking sous-terrain ont notamment été créés. **RC**